

## Météo



### Un mois de juin chaud

Les températures sont élevées, les précipitations orageuses et hétérogènes.

## Grandes cultures



### Des moissons précoces et hétérogènes

Les fréquentes précipitations de fin mai début juin pénalisent les cultures. Les premiers rendements sont moyens et hétérogènes. En attendant le bilan de la moisson, les inquiétudes sur les productions de blé russes et européennes stimulent légèrement les cours.

## Viticulture



### Un millésime 2018 plutôt prometteur malgré de grandes disparités

Les grappes sont nombreuses et la récolte s'annonce globalement bonne mais le chemin est encore long jusqu'aux vendanges. Le risque mildiou est hétérogène : beaucoup de pression dans des secteurs de l'Ardèche et de la Drôme, peu ailleurs.

## Fruits - Légumes



### La commercialisation des cerises est particulièrement difficile

La première quinzaine du mois, chaude et humide, dégrade rapidement la qualité des cerises qui peinent à se vendre. Les cueillettes sont freinées, voire stoppées, et un important tri est effectué. La seconde moitié de mois est sensiblement plus sèche et les conditions sont propices aux variétés tardives de fraises et cerises, aux premières pêches et au grossissement des fruits d'été et d'automne.

## Fourrage



## Lait



## Viande bovine



## Porcins - Volailles - Ovins



### La pousse de l'herbe se poursuit

Alors que la pousse de l'herbe se poursuit, le beau temps durable de la deuxième quinzaine permet la réalisation des récoltes dans de bonnes conditions.

### Encore une légère baisse du prix en mai, mais des signaux positifs

La baisse du prix du lait est contenue en mai, il devrait repartir à la hausse dès le mois prochain. La croissance de la collecte mondiale et européenne est faible tandis que le marché des produits laitiers (matière grasse mais aussi protéines) est dynamique. En lait de chèvre, la collecte cumulée depuis le début de l'année est en hausse comparée à 2017.

### Du maigre au plus haut

Le marché du maigre n'a jamais été aussi favorable depuis des années et cette situation pourrait perdurer. En revanche, le marché de la viande reste morose et les engraisseurs sont à la peine.

### Pas de « mieux » pour le porc

Le prix du porc ne parvient pas à se raffermir malgré la baisse saisonnière de la production nationale, la consommation intérieure reste atone. Le marché ovin est plus dynamique malgré des volumes moindres, les prix restent corrects. Les abattages régionaux de volailles sont dynamiques. Le prix des œufs de consommation baisse dans un marché peu porteur.

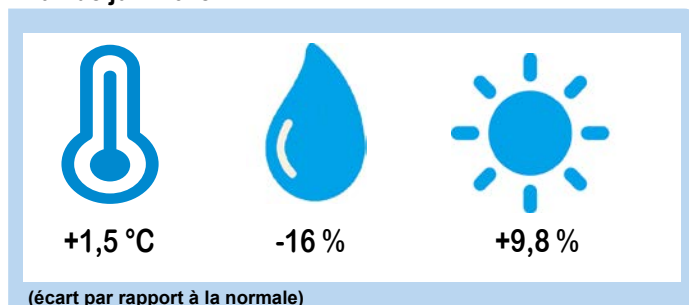
## Un mois de juin chaud

Les températures sont élevées, les précipitations orageuses et hétérogènes.

Si l'on excepte une courte période de fraîcheur autour du 22 juin, les températures dépassent les moyennes de saison la plus grande partie du mois. A 19,5°C, la température moyenne régionale est 1,5°C au-dessus des normales. En toute fin de mois, de fortes chaleurs sont relevées comme 34,2°C à Vichy ou 33,6°C à Ambérieu-en-Bugey et à Clermont-Ferrand.

Les précipitations sont très hétérogènes. La première décade est très instable avec des pluies orageuses plus ou moins fortes mais certains départements passent au travers de ces orages. A partir du 13 juin, l'anticyclone des Açores amène un temps très sec et ensoleillé. Au final, le déficit mensuel régional atteint 16 % mais cache de grandes disparités. Il varie de 12 % à Montélimar à plus de 60 % à Vichy tandis que la fourchette d'excédent va de 6 % au

### Bilan de juin 2018

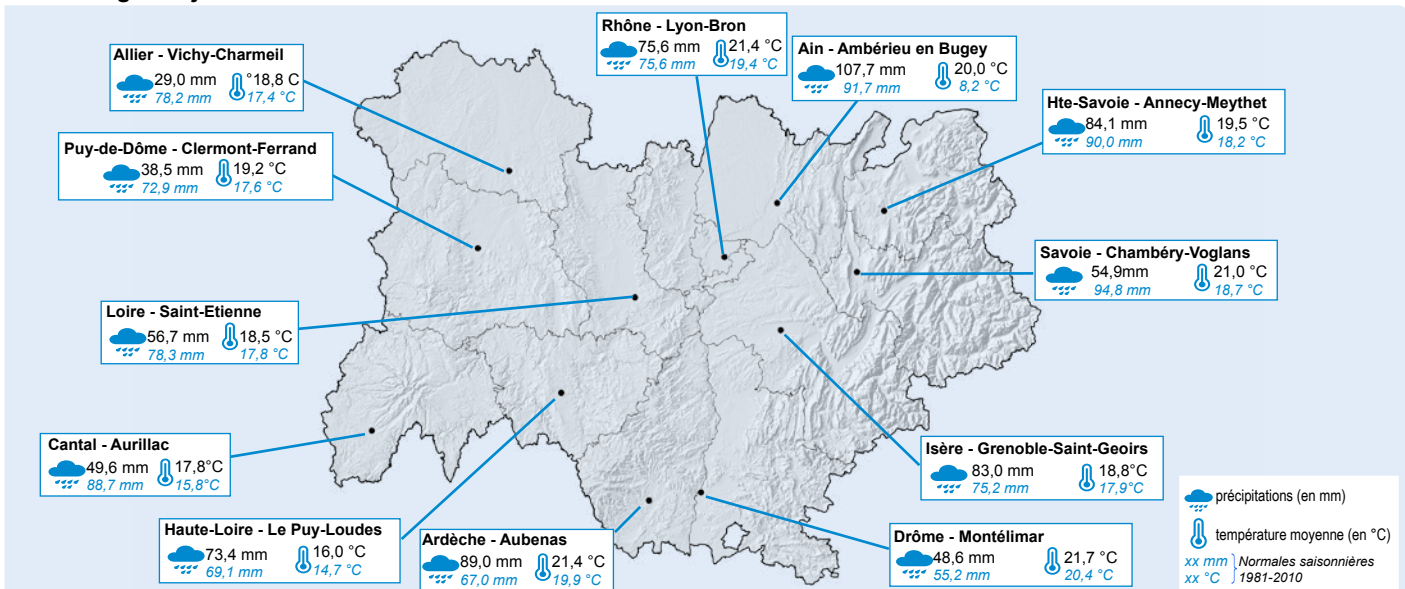


Source : Météo France

Puy à plus de 30 % à Aubenas. En cumul sur les six premiers mois, l'excédent pluviométrique diminue mais reste supérieur à 20 %.

**Philippe Ceysat**  
**Bernadette Josserand**

### Climatologie de juin 2018



Source : Météo France

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>

## Des moissons précoces et hétérogènes

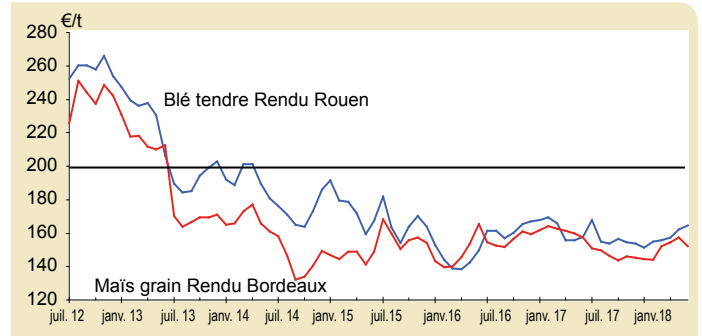
Les fréquentes précipitations de fin mai début juin pénalisent les cultures. Les premiers rendements sont moyens et hétérogènes. En attendant le bilan de la moisson, les inquiétudes sur les productions de blé russes et européennes stimulent légèrement les cours.

Avec des températures largement supérieures aux normales depuis trois mois, les moissons des céréales débutent le 20 juin avec quelques jours d'avance. Les coupes d'**orge** se généralisent la dernière semaine de juin. En fin de mois, près de 75 % des orges d'hiver sont récoltées. Les rendements finaux demeurent très incertains car les conditions sont très hétérogènes. Les premières estimations régionales (autour de 56 q/ha) sont en léger retrait par rapport à l'année dernière et proches de la moyenne quinquennale.

Pour le **blé**, les craintes liées aux conséquences des orages de fin mai-début juin se confirment. Malgré les protections réalisées, les fusarioses sont bien présentes et laissent planer le doute sur le réel potentiel des parcelles fortement touchées. Le rendement ne sera pas le seul impacté. La qualité risque aussi d'être dépréciée, entraînant des difficultés supplémentaires pour le classement de la récolte par les collecteurs. Les premières coupes débutent en toute fin de mois dans le sud de la région. Autour de 61 q/ha, le rendement régional du blé tendre s'annonce en retrait par rapport à l'année dernière mais au niveau de la moyenne quinquennale. Pour le **blé dur**, le rendement est estimé à 57 q/ha en baisse par rapport à l'année dernière mais au-dessus de la moyenne quinquennale.

Le maïs profite de la chaleur et de l'humidité des sols en début de mois pour se développer très rapidement. Les parcelles précoces atteignent le stade *début floraison* en fin de mois. Les fortes précipitations de fin mai-début juin provoquent toutefois des retards de développement dans les zones hydromorphes des parcelles. L'irrigation débute mi-juin dans les terrains superficiels pour se généraliser

### Cotation du blé et du maïs grain



Source : FranceAgriMer, La Dépêche

ensuite. Les cultures non irriguées commencent à souffrir du sec. Les traitements contre la pyrale se terminent et la présence de pucerons est signalée dans certaines parcelles.

En juin, les cours du **blé et du maïs** évoluent différemment. Les prix du blé sont toujours soutenus par les craintes sur les productions russes et européennes alors que les bonnes conditions climatiques sur les maïs américains pèsent sur les cours.

Prix moyen mensuel des céréales			
	juin 2018	juin 2018/ mai 2018	juin 2018/ juin 2017
Blé tendre Rendu Rouen	165 €/t	+1,4 %	+4,4 %
Maïs grain Rendu Bordeaux	152 €/t	-3,2 %	-3,1 %

Source : FranceAgriMer, La Dépêche

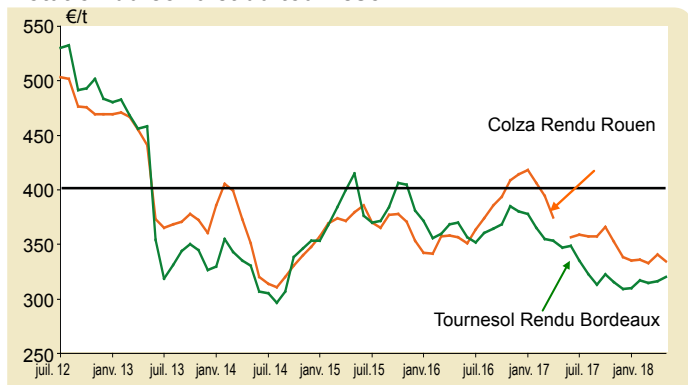
La récolte du **colza** débute en fin de mois dans la majorité des secteurs. Les premiers résultats sont hétérogènes et le rendement moyen est estimé en nette baisse par rapport à la très bonne année 2017. A 31 q/ha, il se situerait très proche de la moyenne quinquennale. La repousse de nouvelles fleurs après la vague de froid d'avril n'a pas compensé les pertes.

**Tournesol** et **soja** profitent de la chaleur pour atteindre le début floraison dans les situations précoces. Depuis leur implantation, les tournesols ont bénéficié de précipitations importantes. Si dans certains cas, les pluies excessives ont compliqué les chantiers de semis, dans d'autres cas, elles ont conduit à un développement végétatif important voire exubérant du tournesol. Désormais, les températures élevées combinées au vent entraînent un assèchement du sol et pourraient conduire à une sénescence accélérée de la plante. L'irrigation démarre, avec pour objectif de maintenir la surface foliaire pendant et après la floraison, afin d'assurer le processus photosynthétique, indispensable pour le remplissage du grain.

Si les sojas sont dans l'ensemble bien développés, des parcelles présentent un aspect vert clair voire plutôt jaune. Un rattrapage de la fertilisation azotée par un apport d'azote minéral doit être effectué.

Les **betteraves** profitent de la chaleur pour avoir un développement végétatif important. L'irrigation débute en fin de mois et les parcelles non irriguées commencent à souffrir de l'absence de précipitation. La cercosporiose poursuit sa progression et la majorité des parcelles sont maintenant traitées.

## Cotation du colza et du tournesol



Source : FranceAgriMer, La Dépêche

Prix moyen mensuel des oléagineux			
	juin 2018	juin 2018/ mai 2018	juin 2018/ juin 2017
Colza Rendu Rouen	335 €/t	-1,8 %	-5,6 %
Tournesol Rendu Bordeaux	320 €/t	+1,2 %	-7,8 %

Source : FranceAgriMer, La Dépêche

En juin, les **cours des oléagineux** restent à un bas niveau. Les tensions commerciales entre les USA et la Chine pèsent sur les cours du soja. Les premiers rendements décevants en colza redonnent un peu de tonus aux cotations en fin de mois.

■ **Philippe Ceysat**  
**Bernadette Josserand**

Unités : milliers de tonnes, %

## Collecte cumulée du 01/07/2017 au 31/05/2018 - Campagne 2017/2018

	Ain	Allier	Ardèche	Cantal	Drôme	Isère	Loire	Haute-Loire	Puy-de-Dôme	Rhône	Savoie	Haute-Savoie	Auvergne-Rhône-Alpes
Blé dur	1,3	0,7	4,0	0	50,4	0,7	0	0	0,9	0	0	0	<b>58,1</b>
évolution/2016*	-38 %		-12 %		+13 %								<b>+10 %</b>
Blé tendre	214,6	247,1	4,1	1,9	98,4	162,4	28,7	48,7	242,5	46,2	4,9	24,0	<b>1 123,4</b>
évolution/2016*	+15 %	+12 %	-32 %	-14 %	-9 %	-1 %	-10 %	-21 %	-3 %	-11 %	-2 %	+21 %	<b>+1 %</b>
Orge	37,8	45,8	3,4	0,5	35,8	44,8	6,5	10,5	18,9	17,0	0,8	6,1	<b>227,7</b>
évolution/2016*	+1 %	+10 %	-14 %		-3 %	+1 %	-14 %	-16 %	-10 %	+10 %		+24 %	<b>=</b>
Mais	372,1	160,1	2,3	0,0	151,9	256,7	6,6	1,0	132,2	60,4	33,4	16,6	<b>1 193,5</b>
évolution/2016*	+5 %	+14 %	-24 %		-10 %	+6 %	-33 %	+11 %	+19 %	-11 %	+10 %	+97 %	<b>+5 %</b>
triticale	10,2	15,6	0,5	1,4	1,6	10,0	2,7	6,6	10,3	2,6	1,1	0,8	<b>63,4</b>
évolution/2016*	+43 %	+53 %		-21 %	-30 %	-2 %	+6 %	-11 %	+8 %	+11 %	+23 %		<b>+14 %</b>
<b>Total Céréales</b>	<b>642,4</b>	<b>473,4</b>	<b>15,6</b>	<b>4,1</b>	<b>353,6</b>	<b>481,9</b>	<b>46,7</b>	<b>70,2</b>	<b>407,1</b>	<b>128,8</b>	<b>40,4</b>	<b>48,0</b>	<b>2 712,2</b>
évolution/2016*	<b>+9 %</b>	<b>+14 %</b>	<b>-20 %</b>	<b>-24 %</b>	<b>-6 %</b>	<b>+3 %</b>	<b>-15 %</b>	<b>-20 %</b>	<b>+4 %</b>	<b>-8 %</b>	<b>+9 %</b>	<b>+40 %</b>	<b>+4 %</b>
Soja	16,1	1,7	0,1	0,0	6,9	13,0	0,1	0,0	0,3	1,7	3,6	0,5	<b>44,1</b>
évolution/2016*	+8 %	+66 %			+3 %	35 %				+45 %	+45 %		<b>+20 %</b>
Colza	31,3	44,7	0,7	0,0	9,1	32,5	1,2	1,9	9,4	9,5	0,2	2,0	<b>142,5</b>
évolution/2016*	+58 %	-5 %			+10 %	+19 %	+82 %	-41 %	-15 %	+7 %		+43 %	<b>+11 %</b>
Tournesol	7,3	11,0	1,4	0,0	11,4	12,8	0,8	1,8	17,8	1,6	0,1	0,1	<b>66,1</b>
évolution/2016*	+31 %	+88 %	+172 %		-9 %	-5 %		+136 %	+41 %	+29 %			<b>+24 %</b>
<b>Total oléagineux</b>	<b>54,8</b>	<b>57,4</b>	<b>2,2</b>	<b>0,0</b>	<b>27,5</b>	<b>58,3</b>	<b>2,1</b>	<b>3,7</b>	<b>27,5</b>	<b>12,7</b>	<b>4,0</b>	<b>2,6</b>	<b>252,7</b>
évolution/2016*	<b>+36 %</b>	<b>+7 %</b>	<b>+108 %</b>		<b>=</b>	<b>+16 %</b>	<b>+54 %</b>	<b>-8 %</b>	<b>+15 %</b>	<b>+13 %</b>	<b>+40 %</b>	<b>+39 %</b>	<b>+16 %</b>

\* campagne 2016-2017

Source : FranceAgriMer

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes  
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76  
Courriel : [infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr](mailto:infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr)  
[www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr)  
[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Directeur régional : Michel Sinoir  
Directeur de publication : Seán Healy  
Rédacteur en chef : David Drosne  
Composition : Laurence Dubost  
Prix : 2,50 €  
Dépôt légal : juillet 2018  
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2018

## Un millésime 2018 plutôt prometteur malgré de grandes disparités

Les grappes sont nombreuses et la récolte s'annonce globalement bonne mais le chemin est encore long jusqu'aux vendanges. Le risque mildiou est hétérogène : beaucoup de pression dans des secteurs de l'Ardèche et de la Drôme, peu ailleurs.

Dans les vignes, les travaux de liages, cisailages, remontages des ficelles ou attachages sur fils sont bien avancés voire terminés. Avec beaucoup d'herbe dans les vignes, les désherbages sont en cours.

La vigne continue sa croissance rapide et présente une douzaine de jours d'avance sur l'année culturale 2017. Fin juin, les **stades phénologiques** de la vigne vont de *fermeture de la grappe* à presque *début véraison* selon les cépages et les vignobles.

De nombreux orages traversent notre région mais heureusement sans faire de gros dégâts. L'**état sanitaire** est hétérogène avec une situation face au mildiou contrastée. Dans certains vignobles, principalement de l'Ardèche et de la Drôme, on assiste à une très forte évolution des symptômes sur feuilles et sur grappes dans les parcelles déjà atteintes. Dans les parcelles indemnes, qui représentent la grande majorité de parcelles des vignobles, la situation reste calme. Dans la Savoie et le Rhône, l'état sanitaire est bon voire excellent dans le Beaujolais où les vignes sont magnifiques. Ainsi, il n'y a pas « d'explosion » généralisée dans la région et la période de temps sec et chaud assainit les foyers. La sensibilité des grappes décroît fortement pour devenir quasiment nulle une fois le stade *fermeture de la grappe* passé. Les attaques de black-rot restent faibles mais tout risque n'est pas écarté tant que les grappes ne sont pas vérées. Le risque oïdium est toujours élevé à ce stade et existe jusqu'au début mi-véraison. Les symptômes sur baies commencent à être observés dans les parcelles sensibles. Les traitements phytosanitaires se font à un rythme normal mais sont parfois difficiles à positionner à cause du vent très présent.

Des symptômes de coulure sur Grenache et Merlot sont observés plus particulièrement en Ardèche et de façon moins marquée dans la Drôme.

Une belle sortie de raisins et un état sanitaire plutôt bon laissent espérer une récolte normale. Dans le Beaujolais, le nombre moyen de grappes observées par cep laisse augu-

Unités : hl, €/hl

### Transactions de vins des Côtes du Rhône - Millésime 2017 - Vente en vrac et au négoce

	cumul campagne 2017-2018 situation fin juin 2018		évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
<b>Côtes du Rhône régional</b>	<b>803 621</b>	<b>165,2</b>	<b>-13,2 %</b>	<b>+18,5 %</b>
<i>dont rouge</i>	696 409	164,8	-15,3%	+19,2 %
<i>rosé</i>	70 037	164	+1,4 %	+16,1 %
<i>blanc</i>	37 175	174,2	+7,7 %	+7,6 %
Côtes du Rhône Village avec NG* rouge	43 697	219,5	+9,7 %	+8,5 %
Côtes du Rhône Village sans NG* rouge	68 704	184,6	-19,2 %	+12,2 %
<b>Crus :</b>				
Grignan Les Adhémar rc**	12 662	128,6	-30,8 %	+12,6 %
Crozes Hermitage rc**	8 203	511,9	-11,1 %	+8,1 %
Saint Joseph rc**	8 969	601,9	-21,6 %	+4,3 %

\*NG : nom géographique  
\*\*rc : rouge conventionnel

Source : Inter-Rhône - Contrats interprofessionnels

Unités : hl, €/hl

### Transactions de vins du Beaujolais - Millésime 2017 - Vente en vrac et au négoce

	cumul campagne 2017-2018 situation fin juin 2018		évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
<b>Beaujolais Génériques</b>	<b>238 422</b>	<b>192,38</b>	<b>-6,7 %</b>	<b>+5,0 %</b>
<i>dont Villages Rouge Nouveau</i>	52 077	204,89	-5,9 %	-0,6 %
<i>Rouge Nouveau</i>	87 796	199,08	-7,4 %	-1,43%
<i>Villages Rouge</i>	54 970	181,40	+2,24%	+14,1 %
<i>Rouge</i>	30 634	166,97	-21,3 %	+27,4 %
<b>Beaujolais crus</b>	<b>114 675</b>	<b>303,94</b>	<b>+8,9 %</b>	<b>+2,6 %</b>
<i>dont Brouilly</i>	31 451	272,91	+18,9 %	+0,8 %
<i>Morgon</i>	25 644	321,06	+2,1 %	+6,4 %
<i>Moulin à Vent</i>	8 206	403,37	-21,4 %	+7,4 %
<b>Total millésime</b>	<b>238 422</b>	<b>192,38</b>	<b>-6,7 %</b>	<b>+5,0 %</b>

Source : Inter Beaujolais

rer d'une récolte satisfaisante. Dans la vallée du Rhône, la récolte s'annonce plutôt moyenne.

Le marché des vins est calme. Les transactions de vins du Beaujolais et de Côtes du Rhône restent inférieures à celles de l'an dernier. Les cours demeurent bien orientés. Cette tendance haussière est soutenue et amplifiée par la petite vendange de 2017.

■ Bernadette Josserand

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>

## La commercialisation des cerises est particulièrement difficile

La première quinzaine du mois, chaude et humide, dégrade rapidement la qualité des cerises qui peinent à se vendre. Les cueillettes sont freinées, voire stoppées, et un important tri est effectué. La seconde moitié de mois est sensiblement plus sèche et les conditions sont propices aux variétés tardives de fraises et cerises, aux premières pêches et au grossissement des fruits d'été et d'automne.

### Fruits

Le grossissement des **pommes** et des **poires** est favorisé en juin par une météo relativement chaude et humide en début de mois. Même si la seconde moitié de mois est sensiblement plus sèche, les réserves utiles des sols sont suffisantes pour se dispenser d'irrigation pour le moment. Ces conditions profitent également aux pêches et nectarines, ainsi qu'aux variétés d'abricots qui ne sont pas encore cueillies.

La campagne de commercialisation de la **fraise** touche à sa fin. Les dernières récoltes de variétés remontantes seront faites dans les premières semaines de juillet. La campagne a été globalement satisfaisante, avec des fruits d'assez belle tenue et de bonne qualité gustative. Les épisodes pluvieux successifs ont toutefois fragilisé la tenue des fraises de plein champ et le développement de maladies. La consommation a été satisfaisante, permettant un écoulement normal de la marchandise et des prix corrects. Le retour d'un temps chaud et ensoleillé anime les dernières transactions en fin de mois.

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	juin 2018	mai 2018	juin 2018/ juin 2017
Fraise standard vrac- Rhône-Alpes cat I - le kg	3,78 €/kg	4,00 €/kg	-30 cts

La campagne 2018 de **cerise** est marquée par les pluies de juin qui dégradent fortement la qualité de quasiment toutes les variétés. La situation de début de mois est très hétérogène selon les secteurs, la visibilité des marchés est extrêmement faible et les opérateurs et producteurs sont très inquiets. De manière générale pour cette campagne, les fruits éclatent et pourrissent rapidement et la qualité gustative est très moyenne. Le potentiel était pourtant présent en début de saison mais ne s'est pas confirmé. De nombreux producteurs ont effectué un important tri du produit, voire un ralentissement provisoire de récolte en cours de campagne, à la demande des opérateurs et afin de ne pas engorger excessivement les marchés. Le temps chaud et humide a par ailleurs favorisé le développement de la

drosophile sur certains secteurs. La commercialisation a été difficile et le consommateur s'est vite détourné du produit. Seuls les lots, relativement rares, de gros calibre et de tenue correcte se sont vendus plus facilement.

Des concessions de prix ont été nécessaires pour écouler le produit, fragilisant la situation économique de certaines structures où la main d'œuvre de récolte et de tri est coûteuse. Seules les dernières ventes de fin juin sont plus favorables, permises par un temps chaud, ensoleillé et venté, qui entraîne une meilleure qualité des fruits et une demande plus intéressée.

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	juin 2018	mai 2018	juin 2018/ juin 2017
Cerise - Rhône-Alpes calibre +24 mm - le kg	2,50 €/kg	///	///

Les premiers **abricots** régionaux sont commercialisés mi-juin dans un contexte de consommation morose (les premiers lots manquent de goût cette année et le client préfère encore l'abricot espagnol). Outre le gel de fin février et la grêle de mai, les pluies de début juin fragilisent le fruit, qui se conserve mal. De nombreux lots sont déclassés. Les conditions de récolte et de commercialisation de fin de mois sont nettement meilleures : bonne tenue du fruit, aspect et qualité gustative corrects, demande en hausse. Les cours sont supérieurs à ceux de l'an passé, qui était une année particulière (production importante et précoce qui s'est retrouvée en concurrence directe avec les abricots espagnols).

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	juin 2018	mai 2018	juin 2018/ juin 2017
Abricot orangé rouge - Rhône-Alpes cat. I - calibre 45-50 mm plateau - le kg	1,96 €/kg	///	///

La récolte des variétés précoces de **pêche** a débuté mi-juin avec des conditions climatiques fragilisant le produit : la répétition des fortes pluies a altéré l'épiderme des fruits (craquellement et fissures), entraînant des tris et des déclassés en second choix. L'alternance d'épisodes pluvieux puis de périodes de fortes chaleurs et d'ensoleillement favorisent le grossissement des fruits et le potentiel de production est bon.

## Premières estimations 2018 en pomme et en poire

La production régionale de pomme devrait être nettement meilleure qu'en 2017, qui avait subi d'importantes pertes du fait notamment de gels au printemps (2017 a enregistré 16 % de baisse de production par rapport à la moyenne quinquennale et 2018 devrait être au moins égale, voire supérieure à la moyenne sur 5 ans). Les surfaces de pommeraies n'évoluent pas, à 3 180 ha. La première mise en marché est prévue pour mi-août, conforme aux dates habituelles.

La surface régionale de pommiers représente 8,5 % des surfaces françaises.

En poire, les surfaces régionales sont stables également (à 946 ha). La production 2017 avait enregistré 15 % de baisse par rapport à la moyenne quinquennale, là aussi du fait du gel tardif. L'année 2018 devrait correspondre à une production conforme à la moyenne quinquennale. Les premières commercialisations sont prévues début août avec les variétés Guyot et William's.

La surface régionale de poiriers représente 18 % des surfaces françaises.

## Légumes

La **laitue** commence le mois de manière morose (prix relativement bas, consommation faible, offre trop abondante). Sous l'influence de pertes de production parfois importantes dues aux orages et du fait d'une consommation en hausse continue, les cours retrouvent une belle fermeté en fin de mois (+40 % en semaine 26 par rapport à 2017, permettant de retrouver le niveau de 2016).

Les disponibilités en **radis** se réduisent en fin de mois, surtout pour des lots de qualité, alors que la demande reste importante. Les cours sont d'un bon niveau.

Dans le prolongement du mois de mai, la **tomate** est en crise conjoncturelle pendant tout le mois, avec des prix inférieurs de 35 à 40 % à la moyenne quinquennale. Elle ne retrouve un cours quasiment normal qu'en toute fin de mois.

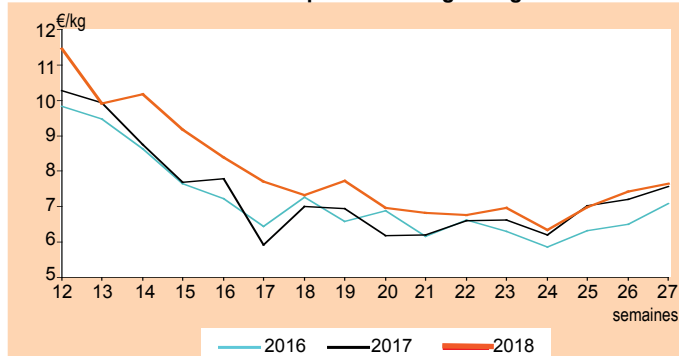
La campagne de commercialisation des **courgettes** débute en région début mai. Durant le mois de juin, les cours restent inférieurs à ceux pratiqués ces 3 dernières années.

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	juin 2018	mai 2018	juin 2018/ juin 2017
laitue Batavia blonde cat. I colis de 12	0,43 €/pièce	-2 cts	+5 cts

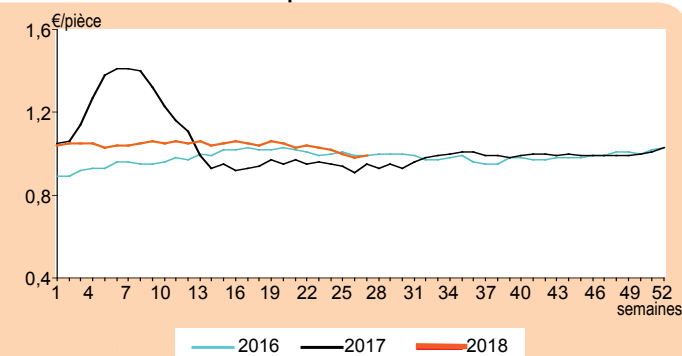
**David Drosne**  
**Michel Ollier**

## Prix des fruits et légumes au stade détail

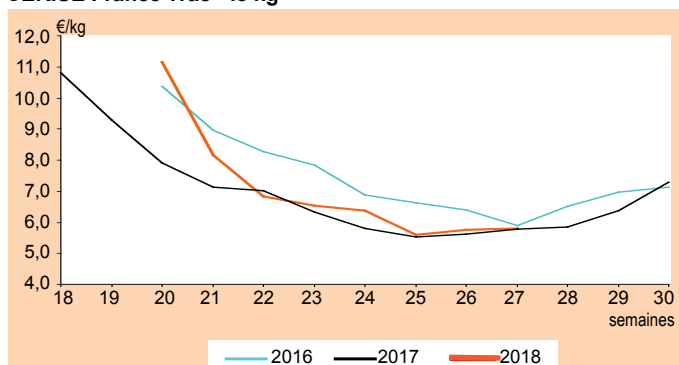
**FRAISE Standard France barquette de 500 g - le kg**



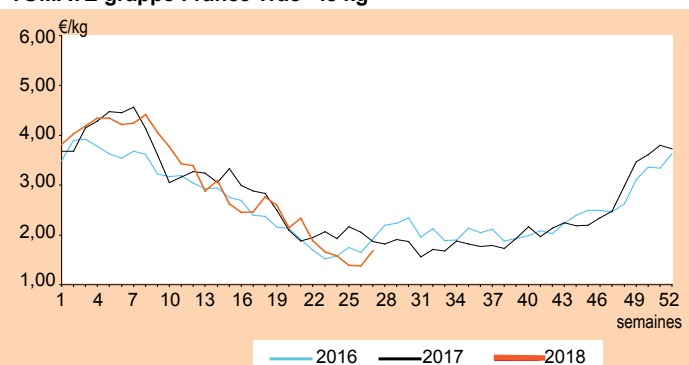
**LAITUE Batavia France - la pièce**



**CERISE France vrac - le kg**



**TOMATE grappe France vrac - le kg**



Source : FranceAgriMer - RNM - Relevés de prix chaque semaine dans un panel représentatif de 150 grandes et moyennes surfaces

Toutes les cotations sur les produits frais du RNM sur <https://www.rnm.franceagrimer.fr/>

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes  
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76  
Courriel : [infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr](mailto:infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr)  
[www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr)  
[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Directeur régional : Michel Sinoir  
Directeur de publication : Seán Healy  
Rédacteur en chef : David Drosne  
Composition : Laurence Dubost  
Prix : 2,50 €  
Dépôt légal : juillet 2018  
ISSN : 2494-0070





## La pousse de l'herbe se poursuit

Alors que la pousse de l'herbe se poursuit, le beau temps durable de la deuxième quinzaine permet la réalisation des récoltes dans de bonnes conditions.

En **plaine**, l'humidité des sols et les pluies de début de mois ont permis la poursuite d'une pousse active jusqu'au 20 juin. En fin de mois, les températures élevées et l'arrêt des précipitations ralentissent fortement cette pousse. Durant les quinze premiers jours, les pluies très régulières et les sols très humides interdisent toute récolte. Puis le changement de temps permet la réalisation des foins. Les quantités sont proches des normales voire légèrement supérieures mais les qualités sont très hétérogènes. Les parcelles non déprimées sont récoltées avec retard par rapport au stade optimal alors que les deuxièmes coupes et les parcelles déprimées présentent de meilleures qualités.

En **altitude**, la pousse de l'herbe est soutenue tout au long du mois.

Les précipitations empêchent toutes récoltes jusqu'au 15 juin. Ensuite le beau temps permet la fauche des prairies. La récolte s'étale jusque début juillet en fonction de la précocité et du ressuyage des parcelles. Les quantités apparaissent correctes en demi-montagne et légèrement inférieures aux normales dans certains secteurs d'altitude où la pousse de l'herbe a démarré tardivement. La qualité des fourrages est hétérogène en fonction des précocités et des pratiques de chaque agriculteur.

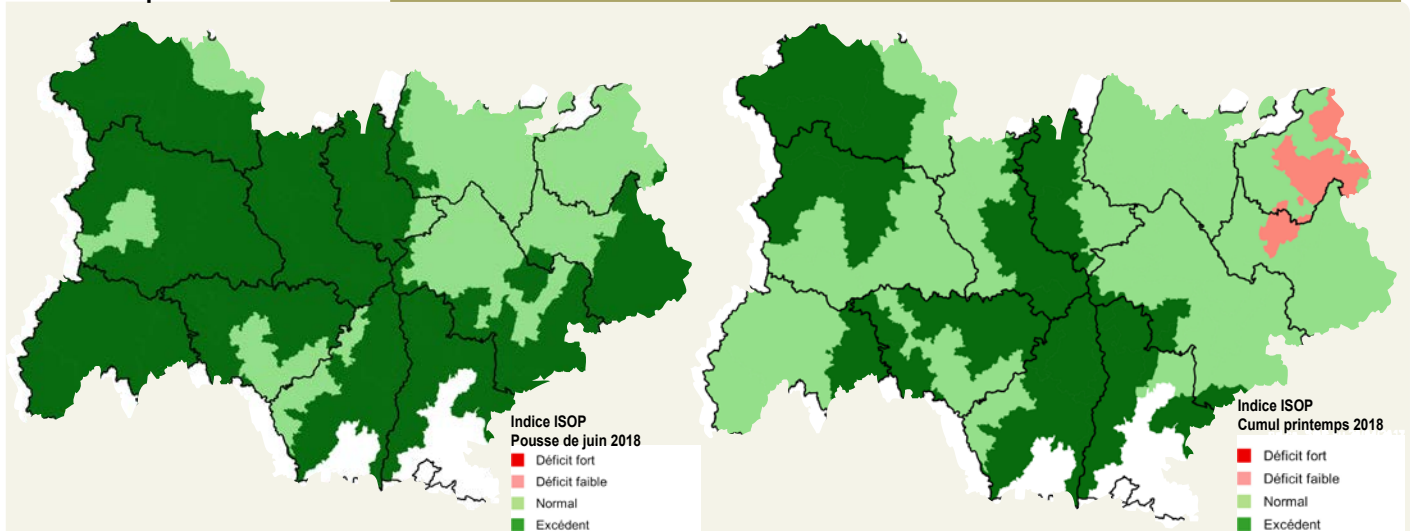
En plaine, les implantations de **maïs fourrage** sont généralement réussies et les cultures profitent de la pluie et de la chaleur pour bien se développer. En fin de mois, les parcelles précoces approchent de la floraison et commencent à souffrir de l'absence de pluie pendant quinze jours. En altitude, les implantations après ensilage d'herbe sont plus problématiques. A partir de la mi-mai, les ensilages d'herbe se sont déroulés dans des conditions humides ne permettant pas les semis de maïs dans de bonnes conditions. En Haute-Loire, une partie non négligeable de la sole de maïs n'est pas implantée à cause de ces conditions très défavorables.

**Les résultats du système « informations et suivi objectif des prairies » (isop)** au 20 juin font apparaître une pousse normale ou excédentaire sur l'ensemble de la région.

Le cumul au 20 juin est excédentaire sur le nord ouest de la région et une grande partie centrale. La pousse apparaît normale dans les autres secteurs hormis un léger déficit dans le nord des Alpes.

Philippe Ceysnat,  
Fabrice Clairet

### Pousse des prairies suivant ISOP



Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>

## Encore une légère baisse du prix en mai, mais des signaux positifs

La baisse du prix du lait est contenue en mai, il devrait repartir à la hausse dès le mois prochain. La croissance de la collecte mondiale et européenne est faible tandis que le marché des produits laitiers (matière grasse mais aussi protéines) est dynamique. En lait de chèvre, la collecte cumulée depuis le début de l'année est en hausse comparée à 2017.

### Lait de vache

La **collecte** de lait de vache est en légère hausse en mai, restant supérieure à celle de l'année dernière mais inférieure à celles de 2015 et 2016. Globalement, depuis le début de l'année, la hausse saisonnière des volumes collectés reste contenue avant la baisse estivale.

La tendance est identique au niveau national et européen : la hausse de la collecte après le plan de réduction de la production européenne de lait fin 2016 début 2017 écarte tout scénario de surproduction européenne craint par certains experts en fin d'année dernière. Selon le CNIEL, une baisse probable de la production européenne est à envisager dans les mois à venir du fait de conditions de sécheresse défavorables dans certains pays du centre et de l'est européen.

Livraisons de lait				
	mai 2018	mai 2018/ avr. 2018	2018	2018/2017
Auvergne-Rhône-Alpes	231 millions de litres	+1,4%	1 126 millions de litres	+3,0 %
France	2 165 millions de litres	+1,7 %	10 550 millions de litres	+1,6 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 03/07/2018

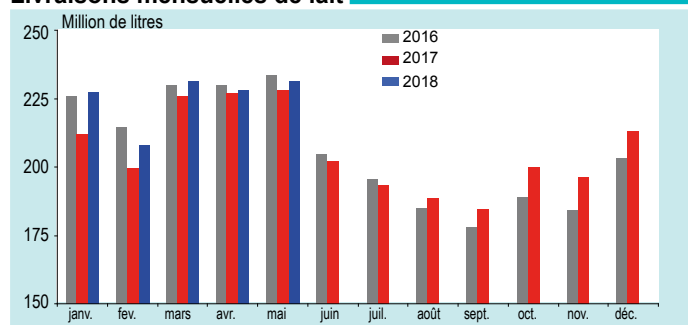
Après une forte chute en avril, la baisse du **prix** régional du lait hors départements savoyards tend à s'atténuer en mai. Même s'il concède 2 €/1 000 L par rapport à avril, tout laisse à penser qu'il devrait se ressaisir dès le mois de juin. Au niveau européen, les prévisions de la Commission montrent un maintien du prix du lait en juin à l'échelle de l'UE 28, avec un ressaisissement du prix français.

Prix moyen régional du lait (hors depts. savoyards)			
	mai 2018	mai 2018/ avr. 2018	2018/2017
Auvergne-Rhône-Alpes	327 €/1 000 litres	-2 €/1 000 litres	+3 €/1 000 litres
France	334 €/1 000 litres	-5 €/1 000 litres	+1 €/1 000 litres

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 03/07/2018

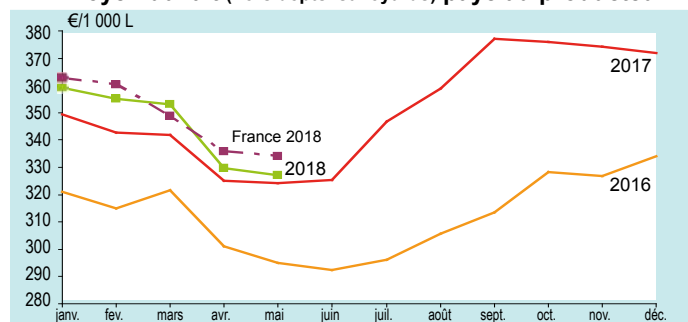
Dans les Savoie, la hausse saisonnière de la collecte se maintiendrait encore en mai (35 millions de litres, +1 ML/avril) dans un contexte de prix en hausse (510 €/1 000 L, +10 €/avril).

### Livraisons mensuelles de lait



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 03/07/2018

### Prix moyen du lait (hors depts. savoyards) payé au producteur



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 03/07/2018

### Livraisons et prix moyen du lait des Savoie

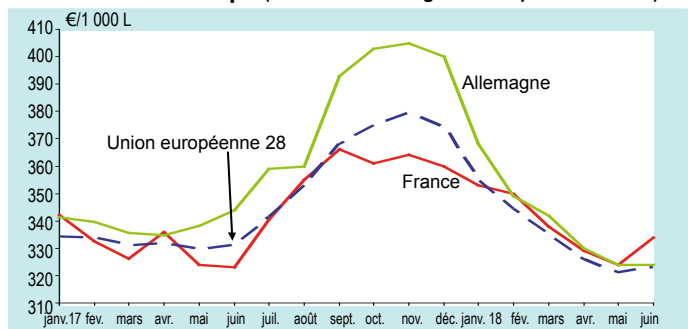


Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 03/07/2018

Le marché de la matière grasse reste toujours porteur, tiré par les prix du beurre encore élevés. Beurre de crème crue, beurre extra-fin, beurre fin, salé, sel, demi-sel, allégé, AOP (beurre de Bresse en Auvergne-Rhône-Alpes), une augmentation de sa consommation de près de 20 % pourrait être observée d'ici 2020 selon la FAO/OCDE. Elle concernerait les États-Unis, l'Asie et même l'Europe. Le Français est le premier consommateur mondial (7,4 kg/an/habitant), la France importe annuellement 164 000 tonnes de beurre (contre 76 000 tonnes exportées).

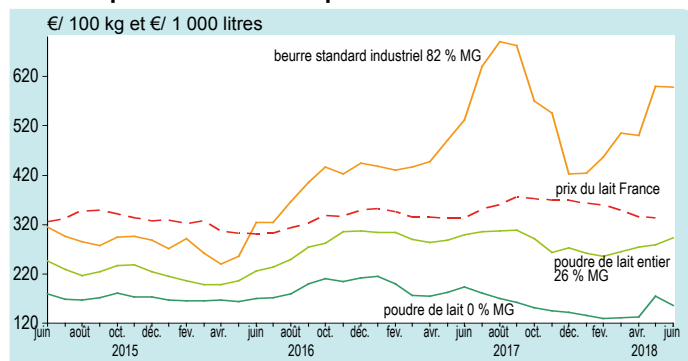
À l'inverse, le prix de la protéine reste bas. Mais les échanges mondiaux sont dynamiques. Sur les quatre premiers mois de l'année, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, les États-Unis et l'UE ont vu leurs exportations augmenter de plus de 14 %. En Europe, 3 procédures d'adjudication successives ont permis d'écouler 90 000 tonnes de poudre de lait écrémé. Les stocks ne seraient donc plus « que » de 280 000 tonnes, justifiant ainsi l'obstination de la Commission à ne pas réorienter ces stocks vers l'alimentation animale comme demandé par la France au dernier conseil des ministres de l'agriculture.

## Prix du lait en Europe (taux de matières grasses et protéines réels)



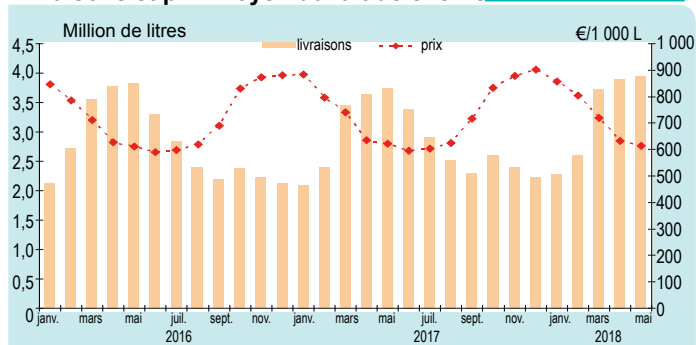
Source : Union européenne, déclaration des États membres selon art-2 du R (CE) N° 479/2010  
Données estimées par la DGAGRI

## Prix des produits laitiers et prix du lait en France



Source : FranceAgriMer

## Livraisons et prix moyen du lait de chèvre



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 09/07/2018

sont toujours soutenues : entre janvier et avril, 34 millions d'équivalents litres de lait de chèvre ont été importés, représentant 22 % de la production nationale sur cette période.

Livraisons régionales de lait			
mai 2018	mai 2018/ avr. 2018	2018	2018/2017
39 349 hl	+0,7 %	164 614 hl	+7,4 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 09/07/2018

Le **prix** moyen régional du lait poursuit sa phase de baisse saisonnière. Il diminue de 2,8 % en mai avec 614 €/1 000 litres, avec un niveau en léger repli par rapport à celui de l'an passé. Au niveau national, le prix cède 2 % par rapport à avril.

Prix moyen régional du lait		
mai 2018	mai 2018/ avr. 2018	mai 2018/ mai 2017
614 €/1 000 litres	-2,8 %	-1,1 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 09/07/2018

## Attentes sociétales : le lait « équitable » monte en puissance

Après la création de la marque de lait « c'est qui le patron », lait de consommation conditionné à la laiterie de Saint-Denis-de-l'Hôtel et produit essentiellement par des éleveurs de l'Ain, ce sont les « mousquetaires » qui créent à leur tour en février dernier leur « lait équitable », conditionné dans leur laiterie de Loire-Atlantique. Aujourd'hui, c'est Candia via la coopérative SODIAAL qui lance son lait « Les laitiers responsables ». Visant à revaloriser le lait de consommation et assurer une meilleure rémunération des éleveurs, les cahiers des charges peuvent également inclure des conditions de pâturage minimales, des animaux élevés sans OGM ou encore des normes de bien-être animal.

Les consommateurs s'y retrouveront-ils dans cette diversité des marques ? Ce débouché représente 3 milliards de litres de lait en France, soit environ 10 % de la collecte.

## Lait de chèvre

En mai, la progression des **livraisons** régionales ralentit, annonçant la fin de la période de hausse saisonnière de la production. La collecte cumulée depuis janvier serait supérieure de 7,4 % à celle de 2017 dans un contexte de forts besoins de lait des industriels.

Au niveau national, la collecte est en augmentation de 5 % en mai. La production cumulée serait en hausse de 4,5 % par rapport à 2017. Cette croissance peut en partie s'expliquer par un cheptel qui serait en augmentation pour la première fois depuis 2011 : en effet, d'après les enquêtes cheptel de décembre 2017, le troupeau français de reproductrices a augmenté de 2 % par rapport à décembre 2016.

Sur les quatre premiers mois de 2018, les fabrications de fromages sont stables par rapport à 2017 tandis que les fabrications de lait conditionné et yaourts poursuivent leur augmentation. En outre, les importations en lait de chèvre

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>

■ François Bonnet,  
Fabrice Clairet



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes  
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76  
Courriel : [infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr](mailto:infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr)  
[www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr)  
[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Directeur régional : Michel Sinoir  
Directeur de publication : Seán Healy  
Rédacteur en chef : David Drosne  
Composition : Laurence Dubost  
Prix : 2,50 €  
Dépôt légal : juillet 2018  
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2018

## Du maigre au plus haut

Le marché du maigre n'a jamais été aussi favorable depuis des années et cette situation pourrait perdurer. En revanche, le marché de la viande reste morose et les engraisseurs sont à la peine.

### Bovins maigres

Malgré des jours fériés nombreux en ce mois de mai 2018, les **exportations** de broutards restent dynamiques en région Auvergne-Rhône-Alpes. En cumul depuis le début de l'année, elles progressent de plus de 5 %. La hausse est moindre au niveau national.

L'Italie est toujours aux achats (5 830 têtes exportées au 1<sup>er</sup> trimestre, +2,7 %/2017), ainsi que l'Espagne (3 750 têtes exportées, +8,7 %/2017). Après une trêve de quelques mois, la Tunisie reprend des animaux français, malgré les difficultés liées à la gestion sanitaire de la FCO. Les débouchés vers l'Algérie sont quant à eux à l'arrêt du fait de la découverte de fièvre aphteuse dans ce pays.

Exportations de broutards				
	mai 2018	mai 2018/ avr. 2017	année 2018	2018/ 2017
Auvergne-Rhône-Alpes	21 352 têtes	-8,4 %	117 921 têtes	+5,3 %
France	81 920 têtes	-13,3 %	476 434 têtes	+3,3 %

Source : Agreste-BDNI

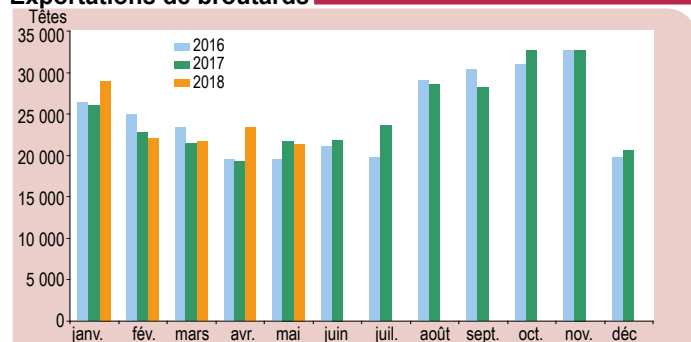
Les disponibilités en bovins maigres restent faibles, ce qui permet un maintien voire une progression des prix malgré la pression exercée par les acheteurs. Cette situation très favorable pour les éleveurs pourrait perdurer. Sur les bassins rustiques, charolais et limousins, les cours sont de nouveau en progression en juin chez les mâles. Les femelles sont moins prisées.

Unité : €/kg vif

Cotations départ ferme des bovins maigres Commissions de cotation Clermont-Ferrand et Dijon			
	juin 2018	Évolution juin 2018/ mai 2018	Évolution juin 2018/ juin 2017
Mâle Croisé U 400 kg	2,66	+2,7 %	+6,4 %
Mâle Aubrac U 400 kg	2,74	+1,1 %	+5,0 %
Mâle Salers R 350 kg	2,30	+1,3 %	+2,2 %
Mâle Charolais U 400 kg	2,79	+1,1 %	+6,3 %
Mâle Limousin U 350 kg	2,86	+1,1 %	+6,3 %
Femelle Croisé U 270 kg	2,44	=	-2,0 %

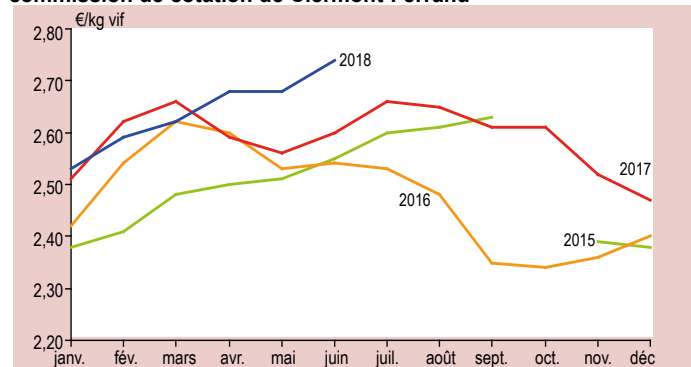
Source : FranceAgriMer

### Exportations de broutards



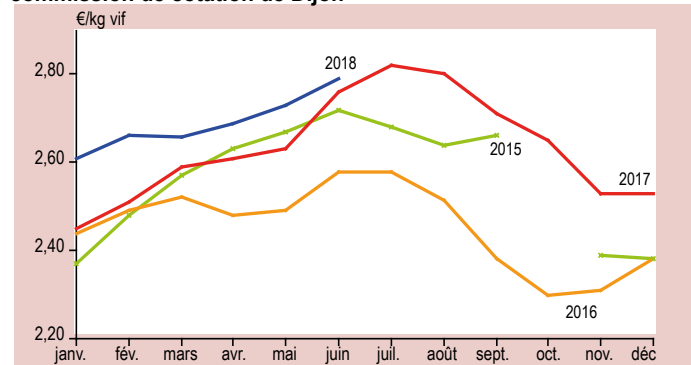
Source : Agreste-BDNI - extraction du 04-07-2018

### Mâle Croisé U 400 kg - commission de cotation de Clermont-Ferrand



Source : FranceAgriMer

### Mâle Charolais U 400 kg - commission de cotation de Dijon



Source : FranceAgriMer

Près de 5 000 **veaux** ont trouvé preneur aux marchés de Bourg-en-Bresse et de La Talaudière. Les échanges sont nombreux et les cours sont en hausse. Ainsi, le mâle mixte montbéliard se négocie à 201 €/tête, soit 31 € de plus que l'an passé. Les femelles croisées mixtes profitent également de cette embellie qui concerne aussi le mâle croisé mixte et le mâle laitier.

## Bovins de boucherie

Globalement, les **abattages** de bovins sont en progression dans toutes les catégories, excepté les vaches dont les sorties massives de début d'année (vaches allaitantes) tendent à s'estomper.

Unité : Tonne équivalent carcasses

### Abattages de bovins en Auvergne-Rhône-Alpes

	mai 2018	mai 2018 / avr. 2018	2018	2018 / 2017
Vaches	7 061	-1,8 %	38 344	+12,3 %
Bovins mâles (+12 mois)	3 828	-25,6 %	15 049	-2,3 %
Génisses (+12 mois)	4 106	+3,1 %	18 931	+6,0 %
Veaux de boucherie (- 8 mois)	1 957	+6,6 %	9 558	+3,1 %

Source : Agreste - BDNI - extraction du 04/07/2018

Le marché des bovins de boucherie confirme sa morosité : malgré une légère hausse le mois dernier, les prix sont de nouveau stables à baissiers.

Unité : €/kg de carcasse

### Cotations des bovins finis entrée abattoir Commission de cotation bassin Centre-Est

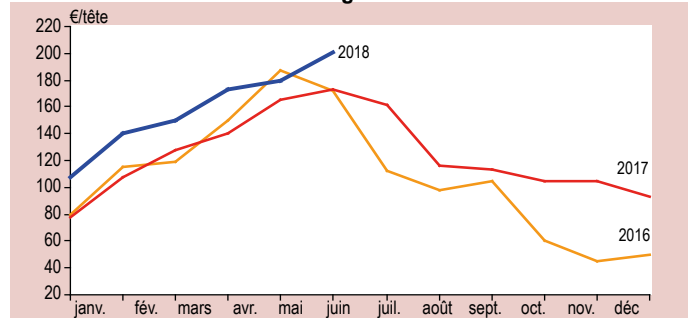
	juin 2018	Évolution juin 2018 / mai 2018	Évolution juin 2018 / juin 2017
Vache viande R	3,68	+0,5 %	-3,3 %
Vache mixte O	3,31	=	+0,1 %
Génisse viande U	4,50	-2,0 %	-0,8 %
Jeune bovin viande U	3,85	-0,8 %	-1,6 %
Veaux de boucherie rosé clair R	6,06	-3,5 %	-2,2 %

Source : FranceAgriMer

Malgré un marché à l'exportation assez dynamique, la baisse saisonnière des prix des **veaux de boucherie**, débutée en avril, se poursuit. Ils restent globalement inférieurs à ceux de l'an passé. Les prix sont à la hausse sur le marché européen, mais le prix de la viande vitelline française reste très élevé. A titre d'exemple, à la mi-mai, le prix moyen du veau de boucherie est de 5,57 €/kg en France, 5,58 €/kg en Belgique et 4,71 €/kg en Italie.

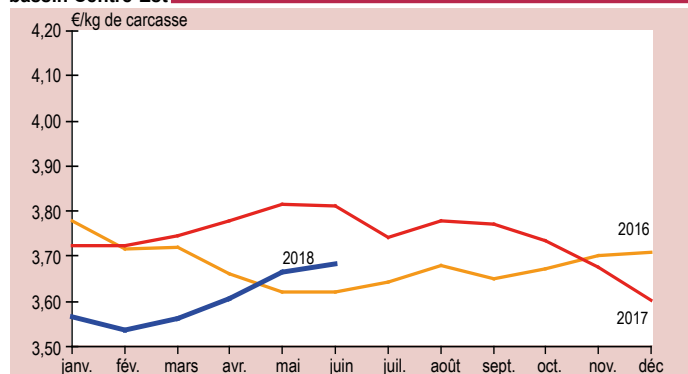
■ François Bonnet

### Cotation du petit veau mâle mixte Montbéliard 45-50 kg - commission de cotation de Bourg-en-Bresse



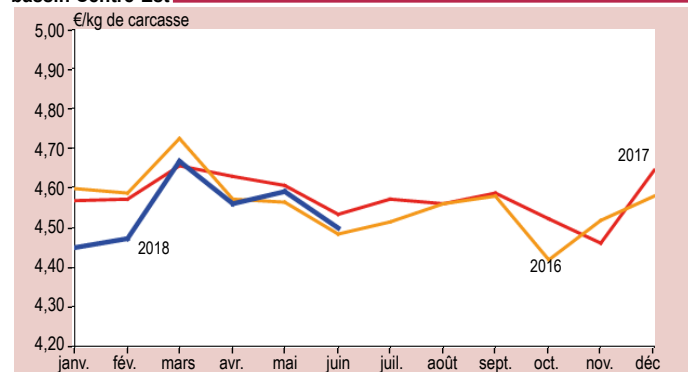
Source : FranceAgriMer

### Cotation entrée abattoir de la vache viande R bassin Centre-Est



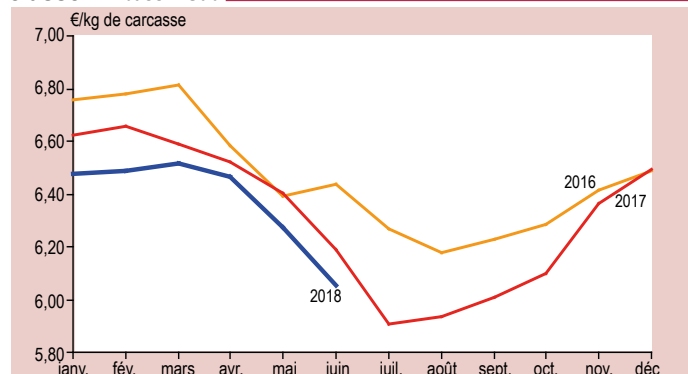
Source : FranceAgriMer

### Cotation entrée abattoir de la génisse viande U bassin Centre-Est



Source : FranceAgriMer

### Cotation entrée abattoir du veau de boucherie - rosé clair classe R - bassin Sud



Source : FranceAgriMer

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes  
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76  
Courriel : [infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr](mailto:infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr)  
[www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr)  
[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Directeur régional : Michel Sinoir  
Directeur de publication : Séan Healy  
Rédacteur en chef : David Drosne  
Composition : Laurence Dubost  
Prix : 2,50 €  
Dépôt légal : juillet 2018  
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2018

## Pas de « mieux » pour le porc

Le prix du porc ne parvient pas à se raffermir malgré la baisse saisonnière de la production nationale, la consommation intérieure reste atone. Le marché ovin est plus dynamique malgré des volumes moindres, les prix restent corrects. Les abattages régionaux de volailles sont dynamiques. Le prix des œufs de consommation baisse dans un marché peu porteur.

### Porcs

Les **abattages** régionaux de porcs sont en léger repli au mois de mai et sont en baisse en cumulé depuis le début de l'année.

Abattages de porcs charcutiers			
mai 2018	mai 2018/ avr. 2018	2018	mai 2018/ mai 2017
10 167 tec	-0,7 %	53 218 tec	-1,3 %

tec : tonne équivalent-carcasse

Source : Agreste

La baisse du poids moyen des porcs abattus en juin traduit ce repli saisonnier de la production. Cependant, la consommation intérieure n'est pas au rendez-vous, les prix ne se redressent pas et restent près de 20 % en deçà de ceux de l'année dernière au marché du porc breton.

A la cotation du marché du porc sur le bassin Grand Sud-Est, le **prix** reste à 1,44 €/kg carcasse, soit plus de 18 % en deçà de son prix de l'an passé.

La situation est identique au niveau européen. Malgré une tentative de revalorisation des prix en Allemagne vite étouffée par les abatteurs, les cours restent à un niveau bas. La hausse de la production mondiale au 1<sup>er</sup> trimestre, notamment aux États-Unis, en Chine ou en Russie pèse également sur le marché.

### Volailles

Le ministère en charge de l'agriculture a annoncé le démarrage des paiements des indemnités aux éleveurs de volailles et aux entreprises de l'aval touchés en 2017 par l'épisode H5N8 d'influenza.

Après une baisse en avril, les **abattages** régionaux de volailles remontent en mai dans toutes les catégories sauf en pintades. L'activité est soutenue en poulets et coquelets. Les abattages cumulés sont en hausse de 0,7 % par rapport à 2017.



### Cotation entrée abattoir du porc charcutier - classe S bassin Sud-Est



Source : FranceAgriMer

Abattages de volailles et lapins				
	mai 2018	mai 2018/ avr. 2018	2018	mai 2018/ mai 2017
<b>total volailles</b>	<b>7 313 tec</b>	<b>+4,7 %</b>	<b>35 523 tec</b>	<b>+0,7 %</b>
<i>dont poulets et coquelets</i>	5 575 tec	+6,0 %	26 424 tec	+2,0 %
<i>dindes</i>	1 353 tec	+2,1 %	7 015 tec	-4,4 %
<i>pintades</i>	240 tec	-1,8 %	1 265 tec	+5,4 %
<b>lapins</b>	<b>19 tec</b>	<b>+1,8 %</b>	<b>98 tec</b>	<b>-12,5 %</b>

tec : tonne équivalent-carcasse

Source : Agreste

Au niveau national, la tendance observée est équivalente avec des abattages qui augmentent en mai, notamment en poulets et coquelets (+3 %). Les abattages cumulés sont supérieurs de 7,5 % à ceux de 2017. En avril 2018, les mises en place de canetons poursuivent leur hausse depuis février (+30,7 % sur un an) tandis que celles des dindonneaux se replient à nouveau (-13,8 %). Les mises en place de poulets sont stables.

A Rungis, la cotation des **volailles « découpe »** est stable par rapport à celle du mois dernier. Le marché des viandes de volailles est fluide. Les produits de saison (poulet PAC, cuisse de dinde ou de poulet), retrouvent de l'intérêt auprès des consommateurs comme des détaillants ou grossistes. En revanche, les ventes de filet de dinde sont plus calmes.

Cotation Rungis « découpe »			
	juin 2018	juin 2018/ mai 2018	juin 2018/ juin 2017
poulet PAC* standard	2,30 €/kg	=	=
poulet PAC* Label	4,10 €/kg	=	=
dinde filet	4,90 €/kg	=	=

\* : Prêt à cuire

Source : FranceAgriMer

Le prix des œufs de consommation baisse en mai (-16 % à la production par rapport à mai 2017). Le marché français est effectivement chargé (comme en Europe), en raison d'une faible demande et de jours fériés qui compliquent la logistique. L'offre en œufs coquille est excédentaire, entraînant des stocks. Le modèle SSP-ITAVI-CNPO de prévision de production intensive d'œufs de consommation annonce une baisse de 4,5 % de la production pour le mois d'août 2018, en glissement annuel.

Le marché va rentrer dans sa léthargie estivale et les prix pourraient continuer à baisser pendant encore quelques semaines.

Un an après le vaste scandale sanitaire qui a touché 25 des 28 pays de l'Union européenne, plus de 70 000 œufs contaminés au fipronil en provenance des Pays-Bas ont été rappelés en Allemagne.

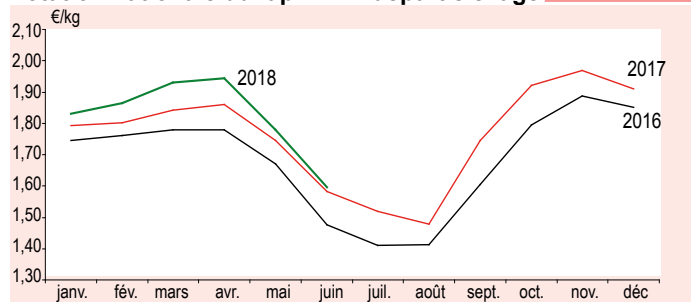
## Lapins

En mai, les **abattages** régionaux de lapins progressent par rapport à avril. Le cumul des abattages depuis janvier est inférieur de 12,5 % à celui de l'an passé. Au niveau national, la progression des abattages par rapport au mois dernier est timide (+0,5 %). En cumul sur 5 mois, les abattages nationaux sont inférieurs de 5,5 % à ceux de 2017. Le cours national du lapin vif départ élevage poursuit son repli saisonnier pendant cette période estivale. Il s'évalue à 1,60 €/kg en juin, en baisse de 10,4 %. La cotation est légèrement supérieure à celle de l'an passé à même période (+0,7 %). Alors que depuis le début de l'année les cours 2018 sont supérieurs à ceux de 2017, ils tendent à s'en rapprocher depuis mai.

Cotation nationale du lapin vif			
	juin 2018	juin 2018/ mai 2018	juin 2018/ juin 2017
lapin vif hors réforme départ élevage	1,60 €/kg	-10,4 %	+0,7 %

Source : FranceAgriMer

## Cotation nationale du lapin vif - départ élevage



Source : FranceAgriMer

## Ovins

En mai, les **abattages** régionaux d'agneaux progressent nettement par rapport à avril, ils sont en revanche en léger retrait en cumulé depuis le début de l'année.

Abattages d'agneaux			
mai 2018	mai 2018/ avr. 2018	2018	avr. 2018/ avr. 2017
347 tec	+9,4 %	1 512 tec	-0,9 %

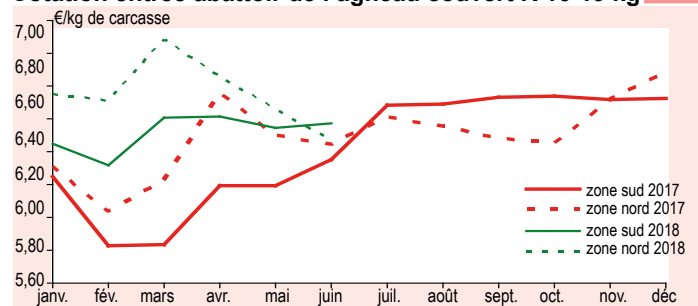
tec : tonne équivalent-carcasse

Source : Agreste

A 6,57 €/kg, le **cours** de l'agneau sud se maintient par rapport au mois dernier (+0,4 %) et reste supérieur à celui de l'an passé (+3,5 %). A 6,47 €/kg, le prix de l'agneau nord est quant à lui en baisse (-2,8 %) et rejoint son niveau de l'année dernière.

Globalement, la baisse des prix observée traditionnellement après Pâques est limitée cette année. La production française est orientée à la baisse tandis que la consommation augmente.

## Cotation entrée abattoir de l'agneau couvert R 16-19 kg



Source : FranceAgriMer

François Bonnet  
Fabrice Clairet

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes  
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76  
Courriel : [infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr](mailto:infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr)  
[www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr)  
[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Directeur régional : Michel Sinoir  
Directeur de publication : Seán Healy  
Rédacteur en chef : David Drosne  
Composition : Laurence Dubost  
Prix : 2,50 €  
Dépôt légal : juillet 2018  
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2018